

L'OUEST CANADIEN.

Vol. 2.

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 7 DECEMBRE 1899.

No. 42.

NOTRE JOURNAL.

Nous revenons à la charge vis-à-vis nos lecteurs et abonnés qui ne nous ont pas encore remis le prix si modique de leur abonnement. Nous en comptons dans nos livres qui nous doivent encore l'abonnement de 1898. Nous notifions tous ceux de nos lecteurs qui sont en défaut, qu'à moins d'un règlement dans le cours du mois de Décembre, nous serons forcés de mettre leurs comptes en collection. Un journal n'est pas une institution de bienfaisance ni de charité et nous sommes disposés à user de rigueur pour obtenir de nos débiteurs négligents ou récalcitrants ce qui nous est légitimement dû.

L'ADMINISTRATION.

LEURS MOBILES.

De M. François Vuilliot, dans "L'Univers," de Paris :

Ce sont des moines.

Leur lit est une paillasse étroite et dure, étendue sur une planche ; ils y couchent tout habillés. Ils se lèvent au milieu de la nuit, pour chanter les louanges de Dieu. Leur journée se partage entre l'église où ils célèbrent l'Office divin, la ferme et les champs où ils travaillent de leurs bras, la salle capitulaire où ils étudient. Leur nourriture est d'une frugalité qui passe l'imagination : le poisson, la viande et les œufs leur sont inconnus. Ils ne parlent jamais entre eux, hors le cas d'absolue nécessité.

Quant à la politique, ils l'ignorent ; ils savent seulement que Notre-Seigneur a dit de rendre à César ce qui est à César. Aussi, par obéissance à la divine parole, ils respectent l'autorité, ils sont soumis aux lois. Et, du fond de leur cloître, ils prient pour la France.

Du pays qui les environne, ils ne connaissent plus que les misères ; et, par les aumônes du modeste fruit de leurs rudes labeurs, ils s'efforcent de les soulager.

Or, ces moines, à peu près dépourvus de ressources, ont entrepris une œuvre grandiose. Une antique église, un des chefs-d'œuvre les plus purs et les plus achevés de l'architecture romaine, était en ruine à côté d'eux. La poussière avait envahi les décombres et la brise avait jeté dans la poussière des graines perdues qui étaient devenues des arbres. Les moines ont résolu de relever cette église.

Et, sans rien demander au trésor public, ils ont accompli ce miracle. Ils ont doté leur pays d'un monument merveilleux qui devrait leur attirer les récompenses de l'Etat protecteur des arts.

Mais le gouvernement ne veut pas même examiner une restauration, si parfaite soit-elle, exécutée par des moines.

Cependant, ces moines ont la légitime ambition de couronner leur œuvre en consacrant l'église. Ils ont la légitime ambition de donner à la cérémonie tout l'éclat que peuvent mériter un sanctuaire aussi magnifique et une solennité auguste. Ils conviennent donc à escorter le pasteur du diocèse, en ce beau jour, et les prélats des provinces voisines et les abbés des couvents de leur ordre et tous les nombreux amis du monastère.

Mais tout le pays environnant s'ébranle à son tour afin d'assister à la fête et de témoigner, en cette grande occasion, la vénération et la sympathie qu'il porte aux religieux de Front-gombault. Car ces religieux sont aimés de tous ceux qui les connaissent et ils ont su gagner le respect de ceux qui ne voulaient point les aimer. Aussi, toute la région se lève et la cérémonie promet d'être à la fois superbe et pacifique.

Il n'y a qu'un cœur en la foule rassemblée ; un cri discordant n'en viendra troubler la grandiose et touchante harmonie.

Alors, le gouvernement intervient. Brutalement, par dépêche, il interdit la consécration. Que dis-je ! Il s'oppose à la célébration de "tout office religieux" dans l'église abbatiale.

Pourquoi ?
Tas d'explication. Si l'on passe outre à l'interdit, les scellés fermeront l'église. Et le merveilleux édifice, admirablement relevé de la tombe où les siècles l'avaient couché, sera réduit

au silence et privé de Dieu,—pour châtier les moines d'avoir accompli ce chef-d'œuvre !

Mais, encore un coup, pourquoi ?
Pas d'explication. Si une protestation s'élève, on chassera les moines.

Cette mesure extraordinaire est d'une absurdité tellement phénoménale, que l'on pourrait croire un instant que son caractère odieux va s'éclipser devant sa bêtise ! Mais non ! Son absurdité même en aggrave l'odieux. Plus cette violence est inexplicable, en effet, plus elle apparaît dépourvue de raison, de prétexte et de tout essai de justification—et plus elle en devient inique et révoltante.

On a frappé ces moines uniquement parce qu'ils étaient moines, et que l'on voulait frapper des moines.

Ils prient. Punissons-les ! Ils couchent sur la dure. Opprimons-les ! Ils travaillent de leurs mains. Châtions-les ! Ils jeûnent constamment. Poursuivons-les !

Le gouvernement veut faire la guerre aux religieux. Dimanche, à Limoges, il a poussé le cri de haine. Aujourd'hui, le voilà qui frappe, au hasard, dans le tas, les premiers qui passent.

Il s'est trouvé que Fongombault devait consacrer sa nouvelle église ; il a lancé l'interdit sur Fongombault.

Qu'est-ce qu'une consécration d'église ? Il n'en sait rien. En tous cas, c'est une cérémonie religieuse. En a-t-il le droit ? Que lui importe ! Il en a la force.

Et le gouvernement, tout de suite, écartant la réflexion, brillant de fièvre, accompli son coup de force. Il brandit son autorité, que des régiments entiers soutiendraient au besoin, contre quelques religieux pauvres et pacifiques.

Et il se croit énergique et vigoureux.

Il n'est que misérable et lâche.

Cherchons, en effet, ses mobiles.

Une poignée d'individus, séparés par leurs antécédents et leur but, par leurs tendances et leurs tempéraments, se sont assemblés pour saisir le pouvoir, en un moment de trouble et d'agitation.

Ils voudraient le garder. Ils n'en ont qu'un moyen. Démontrer que la République a besoin d'être défendue. Contre qui ? Contre les religieux. Et ils persécutent les religieux.

Leur premier mobile est donc une ambition misérable.

Il en est un second, plus vil encore.

Ils sentent gronder derrière eux une mente averse, inassouvie, qui consent à garder leur porte à condition qu'on lui donne un os à ronger. Ils ont peur de ses crocs, ils ont peur de leur abolement, ils sont transis de peur. Et, pour calmer la mente, ils lui jettent les moines à dévorer.

Leur second mobile est donc la crainte.

Ambitieux et poltrons, ils essaient de jouer au pouvoir fort et au ministère à poigne. Ils ne donneront le change à personne.

Et ils seront méprisés de ceux-là mêmes qui les maintiendront au gouvernement, pour s'en servir.

Texte du télégramme de Monsieur Chamberlain, secrétaire impérial, pour les colonies, à lord Minto, gouverneur du Canada, en réponse à l'offre du gouvernement canadien, de fournir un second contingent, pour servir dans le Transvaal :

M. Chamberlain, à lord Minto, Londres, 7 nov. 1899.

L'offre généreuse de vos ministres, d'envoyer, sans délai, un second contingent pour servir dans le Sud-Afrique, a reçu la considération attentive du secrétaire d'Etat pour la guerre, et de ses conseillers militaires, mais ils regrettaient que dans les circonstances ils soient incapables de l'accepter. Toutefois, l'offre ne sera pas oubliée, et le gouvernement de Sa Majesté n'hésitera pas à s'en prévaloir si les événements futurs le nécessitent.

Le gouvernement de Sa Majesté attache beaucoup d'importance à cette nouvelle preuve de sympathie et de bonne volonté de la part du Canada, et il en est très reconnaissant.

CHAMBERLAIN,

Le bon cultivateur.

Le bon cultivateur est celui qui veille constamment à ses intérêts, qui sait tirer profit de tout et qui ne laisse rien perdre. Le cultivateur vigilant n'est pas lent à abandonner la routine pour la science et l'industrie qui lui permettent de mieux faire et plus vite, qui lui enseignent à tirer plus de revenus de son exploitation. Il n'ignore pas que sa ferme s'épuise à chaque récolte qu'il enlève ; il sait qu'il est tenu de lui rendre sa première fertilité, par les engrais et un bon système de culture. Il fait une guerre acharnée aux mauvaises herbes qui épuisent le sol au détriment des bonnes. Il porte une grande attention à toutes les détériorations que subissent chaque année la maison, la grange, les étables, les écuries, les clôtures et autres dépendances ; il s'empresse de remettre tout en ordre, par des réparations à propos. Enfin, il croit fermement que le dernier mot en fait de progrès agricole n'est pas encore dit ; c'est pourquoi il ne manque aucune occasion de s'instruire ; il est membre d'un cercle agricole, assiste aux assemblées où il est question d'agriculture ; il a foi aux journaux et aux livres qui s'occupent du cultivateur.

La santé et les progrès de l'industrie.

Les progrès de l'industrie offrent aux aspirants poètes, de beaux sujets de composition et aux médecins-malheureusement de curieux sujets d'études. La trepidation de la pédale des machines à condre, produit dans la santé générale des ouvriers, diverses perturbations. Il ne s'agit pas seulement de l'excitation spéciale qu'elle provoque et qui en se prolongeant, donne naissance à un état nerveux grave, des attaques d'hystérie par exemple, voilà que l'on découvre des cas d'ataxie locomotrice véritable, développée par l'usage de ces engins si utiles — les machines à condre — que l'on devrait bien faire mouvoir par l'eau, la vapeur ou l'électricité, et non par l'agitation continue et l'ébranlement des membres inférieurs d'une femme, plus ou moins délicate et affaiblie.

Malheureusement un grand nombre d'ouvrières sont condamnées à piquer à la machine pendant des journées entières et elles finissent par s'épuiser, si elles n'ont pas la prévoyance de ménager leurs forces en prenant régulièrement les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard qui pour effet de reconstituer le sang, c'est à dire le liquide nourricier de nos organes. Elles se vendent 50 cts la boîte dans toutes les pharmacies et à la Cie Medical Franco-Coloniale, 202 rue St-Denis, Montréal.

En réserve

Les mères prudentes tiennent en réserve un flacon de Baume Rhumal pour le cas où un de leurs serait atteint de la coqueluche. C'est un remède agréable au goût, facile à prendre et que les enfants prennent très volontiers, alors que les autres remèdes ne sont acceptés qu'avec répugnance.

Nos lecteurs, en allant acheter un article annoncé dans les colonnes de notre journal, devraient dire au marchand : " J'ai vu votre annonce dans "L'Ouest Canadien." Cela vous donnera peu de peine, et nous rendra un service précieux.

Charbon

J'ai à prévenir le public que la mine de charbon de Clover Bar, est ouverte ; car tout le monde à \$2.50 la tonne. Les ordres devront être donnés au bureau de la librairie Bossange.

H. G. M. Pauly

LE MONDE MODERNE

Grande Revue mensuelle, Magazine français contenant à toute la famille, 30 articles et 200 gravures, le tout inédit. Pour apprécier son importance, demander à M. J. Benoit, Paris, un spécimen complet qui sera envoyé gratuitement.

Abonnement : Un an \$4.00 ; six mois \$2.50 ; trois mois \$1.25 ; un numéro, 10 cents

AVIS DE DISSOLUTION

Avis est par les présentes donné que la société qui existait entre nous les soussignés comme marchands généraux dans la ville d'Edmonton sous la raison sociale de Gariepy & Chénier a été ces jours derniers dissoute par consentement mutuel.

Toutes les dettes dues à la dite société devront être payées à Messieurs Gariepy et Brosseau, et toutes les réclamations contre la dite société devront être présentées aux dits Gariepy & Brosseau par lesquels elles seront réglées.

Daté à Edmonton ce 180 jour de Novembre A. D. 1899.

Témoins } J. H. Gariepy,
Frédéric Villeneuve. } J. Chénier.

G. H. L. Bossange

A Traversé la Rue, son magasin se trouve maintenant entre les bureaux du "Bulletin" et de "L'Advertiser."

Son Assortiment de

Livres, Jouets et objets de fantaisie est plus complet que jamais. Préparez-vous pour les cadeaux de Jour de l'an.

AVIS.

La Cie de Moulins de Morinville Limitée.

L'assemblée annuelle et générale des actionnaires de la Cie de Moulins de Morinville, Limitée, aura lieu à la salle publique à Morinville, le 28 jour de Décembre courant, 1899, à deux heures de l'après-midi pour la reddition des comptes, l'élection des officiers pour l'année 1900, et généralement pour toute affaire dans les intérêts de la Cie.

Daté à Morinville ce 28 Novembre,

A. D. 1899.

A. A. RINGUETTE,

Secrétaire.

7-14-21.

AVIS.

M. Napoléon Leclerc, Boucher, offre en vente 2 sets de chambre, 1 fournaise, tapis et différents objets. Pour plus amples informations, s'adresser au magasin de M. N. Leclerc.

A Louer.

Les bureaux ci-dessus occupés par le Dr Roy, sur la rue Principale, vis-à-vis les entrepôts Massey-Harris.

S'adresser à MM. LaRue & Picard, Marchands.

7-14-21-22.

ALMANACHS 1900.

Nous recevons de MM. J. B. Rolland & Fils, de Montréal, leurs Almanachs pour 1900, qui viennent de paraître.

Comme toujours ces deux publications si justement recherchées, répondront encore parfaitement à l'attente de leurs lecteurs. Dans l'Almanach agricole, commerciale et historique, ils y trouveront la somme la plus complète de renseignements sur l'Église du Canada, le Gouvernement, etc., dans l'Almanach des familles la même abondance de légendes, histoires, conseils pratiques, etc., qui la font ainsi que son nom l'indique le véritable Almanach des familles.

En vente chez tous les Libraires et les principaux marchands, au prix de Cinq centins chacun.

ASSURANCES

La "Manufacturers Life,"
La "Ontario Accident,"
La "Norwich Union Fire,"
La "Caledonian Fire."

W. H. COOPER,

W. MAT. AIKEN.

Bureau—Bâtisse du Bulletin

TEINTUREURIE D'EDMONTON

F. MAYERHOFER, Propriétaire

Près des Ateliers de la Cie Electrique.

Toute commande promptement exécutée
vague supérieure garanti.

Avis.

On demande un instituteur ou institutrice, parlant l'anglais et le français préféré pour le District d'École Notre Dame de Lourdes No 324 p. ur commencer le 1er janvier 1900. 1er ou 2ème certificat. Pour autres informations s'adresser à

DOROTHÉE LAMOURÉUX.

Bureau de Poste Lamoureux.

4-1

VOUS PARAISSEZ MALADE

VOUS NE VOUS SENTEZ PAS BIEN

— ALORS ESSAYEZ —

LA SASPAREILLE DE GRAYDON.

Cette préparation est une combinaison de médicaments agissant comme toniques, stimulants ou purgatifs. Elle contient les drogues recommandées par les médecins pour les maladies de la peau, les affections scrofuleuses, la dyspepsie, les maladies du foie, rhumatismes, etc., etc. Préparée avec soin avec les meilleures drogues.

G. H. GRAYDON.

PHARMACIEN.

HEBERT ET PERRON

Grand Magasin General.

SAINT ALBERT, Alta.

Ayant acheté la place d'affaires et le Stock de M. Ed. Brosseau, nous avons l'honneur d'annoncer à la clientèle que nous sommes en mesure de lui offrir l'assortiment le plus complet dans toutes les lignes de marchandises, à des prix modérés et que nous continuerons les affaires sur le même système que notre prédécesseur. Une visite est sollicitée. Notez Bien que nous achèterons tous les produits de la ferme.

A. C. Hebert et F. Perron

W. H. Martin & Co.

Selliers.

Reçu un assortiment complet de valises, couverts pour chevaux, harnais de luxe et de travail, jouets pour "Blindés," etc. etc., à des prix défiant toute compétition.

N. B. — Mistral Bertrand, prie les lecteurs de "L'Ouest Canadien," de lui accorder leur patronage et sera toujours à leur disposition.

22 (Bloc Gariepy, Edmonton, Alta.)

EUDORE VOYER

Agent Général,
Edmonton, Alta.

Seul Agent d'assurance Canadien-Français pour le nord Alberta, sur la Vie et le Feu.

S'occupe spécialement de cette ligne à partir d'aujourd'hui.

Desire Rivest

BARBIER-COIFFEUR,
Salon—2ième Porte à l'Ouest de C. Gallagher.

EDMONTON, Alberta.

Telephore Beaudin

FORGERON.

M. Beaudin ayant acheté l'ancienne place de M. R. Duplessis est aujourd'hui prêt à entreprendre toute espèce de travaux de réparations de voiture en fer, en bois et en peinture : Spécialité ferrure les chevaux.

22 Une visite est sollicitée.

T. BEAUDIN.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton, Alberta.

Publié par

"The Edmonton Printing Company Limited."

Abonnement : \$1.00 par année, payable d'avance.
 Petites annonces : 5 lignes et moins, trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne, la première insertion et, se les suivantes.
 Annonces permanentes, conditions sur application au Journal.
 N. B. — Toute communication ou remise d'argent devra être adressée comme suit :
 "L'Ouest Canadien," Edmonton, Alberta, T. N. O.

FRÉDÉRIC VILLENEUVE,

Directeur.

EDMONTON, 7 Décembre, 1899.

CE QUE NOUS SOMMES.

"L'union des Cantons de l'Est", rédigé par le député Lavergne de Drummond et Arthabasca, après avoir cité un article de ce journal dans lequel nous défendions l'Hon. M. Tarte réédite l'assertion que "l'Ouest Canadien" est un journal conservateur. Cette assertion toute gratuite n'enlèvera pas le sommeil à notre rédacteur, mais il est bon qu'on sache, que "l'Ouest Canadien," n'est libéral ni conservateur.

Nous sommes indépendants des partis politiques. Et nous prétendons que c'en serait fait de l'avenir et du succès de notre colonie, si l'esprit de parti y régnait en maître. Nous avons approuvé plusieurs mesures ministérielles, nous en avons combattu d'autres, avec la même franchise. C'est la ligne de conduite que nous tiendrons à l'avenir, c'est la plus avantageuse pour nous, c'est la seule possible dans les conditions où nous sommes.

Ainsi donc, ni rouge, ni bleu !

Nous sommes en pleine période électorale, mais on ne remarque pas autant d'excitation que par le passé ; serait-ce un signe que l'on se désintéresse encore plus des affaires publiques. Si cela était, ce serait très regrettable.

Les deux partis fédéraux commencent à abandonner la tactique qu'ils suivaient autrefois et à intervenir dans les luttes provinciales. Au Manitoba, Sir Charles Tupper, l'Hon. G. Foster, N. Davin, l'Hon. Clifford Sifton, l'Hon. M. Patterson, D. C. Fraser, M. P. ont pris part à la lutte qui s'est terminée ce soir.

UNE SUGGESTION

Dans les intérêts de l'immigration et de la colonisation de notre district, nous conseillons fortement au Département d'Immigration de nommer un agent ou un interprète connaissant la langue française pour être présent à l'arrivée des trains et donner au nouvel arrivant les renseignements dont il a besoin, s'il a l'intention de se fixer au pays. La plupart des immigrants français qui nous arrivent, ne parlent pas l'anglais et sont souvent dans l'impossibilité de se faire comprendre des employés du gouvernement. Nous en connaissons même qui ont repris le train qui les avait amenés à Strathcona, parce qu'il ne s'était pas trouvé là un agent qui pût les comprendre et les diriger. D'ailleurs l'influence, l'importance des settlements canadiens-français exigent que nous ayons notre part de justice et de patronage fédéral. Ainsi donc M. M. du gouvernement, un bon mouvement et nommez un agent d'immigration français.

Nos lecteurs, en allant acheter un article annoncé dans les colonnes de notre journal, devraient dire au marchand : "J'ai vu votre annonce dans "l'Ouest Canadien." Cela vous donnera peu de peine, et nous rendra un service précieux.

Ils sont d'accord

Interrogez qui vous voudrez. Tous ceux, qui, ayant tous 4, ont fait usage du baume rhumal, vous diront qu'ils ont été guéris promptement et radicalement à peu de frais.

Le Pape et La Guerre

On sait que la guerre est commencée entre le Transvaal et l'Angleterre, M. Chamberlain et ses collègues n'ayant pas obtenu l'ultimatum des Boers.

Avant qu'on en arrivât là, celui qui est sur la terre le représentant du Dieu de la paix, le Pape, aurait fait, à deux reprises, de nobles efforts pour empêcher l'effusion du sang.

Des relations cordiales existent entre Léon XIII et la reine Victoria, elles remontent au temps où Mgr. Pecci quitta la nonciature de Bruxelles, en 1846. Avant de retourner à Rome, il voulut visiter l'Angleterre et fut reçu en audience particulière par Sa Majesté. Le souvenir de cette entrevue, dont la Souveraine et le Prélat furent également charmés, ne s'effaça jamais de la mémoire ni de l'un ni de l'autre. Lorsque le cardinal Pecci monta sur le trône pontifical, la reine Victoria ne fut pas la dernière à le complimenter ; et quand celle-ci, à son tour célébra ses deux jubilé, en 1887 et en 1898, le Souverain Pontife lui envoya, avec ses félicitations, de magnifiques cadeaux. Au début de chaque année nouvelle, la Reine et le Pape échangent leurs vœux par des lettres autographes.

Dans ces conditions, Léon XIII eut pouvoir écrire à sa royale amie pour plaider auprès d'elle la cause de la paix. On ne doute pas que Victoria n'ait été touchée de cette démarche, mais elle répondit que, quels que fussent ses sentiments personnels il était hors de son pouvoir d'intervenir et d'empêcher sur les privilèges de ses ministres constitutionnels. Une seconde tentative du vénéré Pontife se heurta au même obstacle.

Nous empruntons les lignes suivantes à un de nos confrères anglais :

"Chaque année un journal local donne gratuitement pour une valeur de \$500 à \$5,000 de matière pour l'avantage de ceux au milieu desquels il se publie. Nul autre agence ne voudrait ni ne pourrait faire cela. Le journaliste en proportion de ses moyens fait plus pour la localité qu'aucun autre individu, et en toute justice il devrait être encouragé — non parce que vous pourriez l'aimer ou admirer ses écrits, mais parce que le journal local est la meilleure annonce que puisse faire une localité. Il peut n'être pas rempli de grandes idées, mais financièrement il vaut mieux que l'instituteur et même le prêcheur. Aujourd'hui les éditeurs de journaux locaux font plus, pour moins d'argent que n'importe qui sur la terre. Encouragez votre journal local, non par charité, parce que c'est un bon placement. Si vous en avez le moyen, recevez les grands journaux des villes, mais n'oubliez pas que votre premier devoir est d'encourager votre journal local et qu'il y va de de votre propre intérêt de le faire."

Une femme acariâtre.

Dans le ménage conjugal, une femme acariâtre n'est pas l'idéal d'un mari. Certains maris en prennent philosophiquement leur parti au lieu de remonter aux causes d'un état de surexcitation nerveuse qui n'est pas habituel à la femme et qui céderait rapidement à un traitement approprié. Quand le système nerveux est malade, c'est à dire qu'il ne contient plus les éléments nutritifs nécessaires au bon fonctionnement des nerfs qui faute de nourriture se refusent à faire leur service, se mettent en grève.

Aussitôt que l'on constate ces symptômes de troubles nerveux, on se trouvera admirablement bien d'un régime de cinq à six semaines aux Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard qui ont la propriété précieuse de rendre au sang les éléments reconstituants. 50 cts la boîte dans toutes les pharmacies et à la Cie Médicale Franco-Coloniale, 202 rue St-Denis, Montréal.

LA GUERRE.

Londres, 27. — Hier après-midi le minisère de la guerre a fait afficher la dépêche suivante du général Forester Walker, datée du Cap, 26 nov. à midi et demi :

"Lord Methuen rapporte qu'il s'est mis en marche le 28 courant, à 3.30 heures du matin avec la 9^e brigade, le détachement de cavalerie, la brigade navale et deux batteries, les gardes suivaient en charge des bagages.

"Près de Gras Pan, à environ dix milles au nord de Belmont, sur le parcours du chemin de fer allant à Kimberley, 2,500 Boers avec six canons et deux mitrailleuses, lui ont offert le combat.

"L'engagement a commencé à six heures du matin.

"Nos batteries ont vomi des obus bien dirigés pour balayer les collines.

"Puis la brigade navale et l'infanterie marchèrent à l'assaut.

"La lutte fut acharnée jusqu'à dix heures, heure à laquelle la position fut enlevée.

"Les Boers retirèrent vers la voie ferrée où le 9^e lanciers fut placé pour leur intercepter le passage.

"Le résultat était encore inconnu quand la dépêche fut envoyée.

"L'artillerie a profité de la retraite de l'ennemi pour s'établir.

"Dès le commencement de l'engagement 500 Boers ont attaqué notre arrière-garde. Le détachement de la garde leur a résisté et a aussi protégé nos flancs.

"La brigade navale s'est conduite avec la plus grande bravoure, et a éprouvé des pertes sérieuses, mais les détails ne sont pas encore connus.

"L'ennemi a fait preuve d'une intrépidité extraordinaire et doit avoir essuyé des pertes considérables. Trente Boers ont été enterrés.

"On sait que 31 Boers ont été tués et 48 blessés. Dans un certain endroit on a trouvé plus de cinquante chevaux tués. Nos batteries ont lancé 500 boulets.

"Nos troupes devront rester une journée à Gras Pan pour se reposer et obtenir de nouvelles munitions. Elles se sont battues vaillamment et sont prêtes à surmonter toutes les difficultés. La brigade navale, les marins de la reine, l'infanterie légère et le premier bataillon du régiment du Lancashire-Nord se sont surtout distingués.

"Au combat de jeudi, le 23 nov. 81 Boers ont été tués ; soixante-quatre fourgons ont été brûlés. Une grande quantité de poudre, 50,000 rondes de munitions et 750 obus ont fait explosion. Le commandant Albrecht chef de l'artillerie de l'Etat Libre d'Orange, commandait l'armée boer. Le général Dolewy avait le commandement suprême."

L'amirauté a reçu la dépêche suivante du contre-amiral Harris, datée du Cap, 26 novembre :

"Je regrette profondément d'avoir à vous annoncer les pertes suivantes éprouvées pendant le combat de Gras Pan, hier :

Morts. — Le commandement Ethelston du Powerful.

Le major Plumb, du Davia.

Le capitaine Guy Senior, des Royal Marines, du Monarch.

Blessés. — Le capitaine Protner du Doris, blessures graves.

Lieutenant Jones, du Doris.

Le nombre de soldats, tués ou blessés est encore inconnu.

Le commandant De Horsey, le capitaine Morgan et le lieutenant Wilson, tous du Monarch, sont allés rejoindre la brigade navale sous les ordres de Lord Methuen.

Londres, 28. — Le ministère de la guerre a reçu une dépêche du général Buller contenant la liste des pertes subies par les Anglais à la bataille d'Enslin (ou Graspan), le 25 courant. Parmi les blessés du 2^e d'infanterie légère du Yorkshire se trouvent le capitaine C. A. Yates, le lieutenant Fernyough et le lieutenant Ackroyd. Parmi les sous-officiers et soldats des différents régiments, 10 hommes ont été tués, 71 blessés et 9 ont disparu.

Dans la reconnaissance sur le train blindé, qui a eu lieu le 24^e un lieutenant et un soldat ont été tués, et un soldat a été blessé.

Dans la reconnaissance faite le 26 par le 9^e lanciers, un lieutenant et un soldat ont été blessés.

Le ferrage des Chevaux avec du papier.

Le ferrage des chevaux avec les plaques de papier comprime prend de plus en plus d'extension. Il est surtout très répandu dans des villes où le pavage des rues est en asphalte. Le papier, imbibé au moyen de la presse hydraulique. On dit que ce procédé rend moins dangereux pour les chevaux l'asphalte des rues qui devient si glissante quand il a plu.

N'oubliez pas la Maison Populaire.

Nos Marchandises d'AUTOMNE et d'HIVER, nous arrivent tous les jours. Notre assortiment général est au complet. Vous trouverez comme par le passé des marchandises dans les derniers goûts.

Entre Autres.

Demandez nos Hardes Faites, Sous-Vêtements d'Automne et d'Hiver, Chemises en laine etc. etc.

Chaussures.

Notre Département de Chaussures, de claques, pardessus (over-shoes), est de mieux assortis.

Manteaux et Chapeaux.

Nous attirons spécialement l'attention de Mesdames et Messieurs

moiselles pour ce qui concerne les modes, car nous avons reçu un grand choix de Manteaux, de Chapeaux en feutre, (articles en laine, etc. etc.

Une visite à notre établissement vous convaincra que la Maison soutient sa réputation, quant à ses Prix et aux qualités des Marchandises.

LaRue & Picard

Vente Spéciale !

A l'occasion du nouveau changement dans la Maison Gariépy & Chénier, M. Ed. Brosseau, Successeur de M. Chénier a décidé avec M. Gariépy, de faire une vente spéciale dans les lignes suivantes :

Hardes Faites, Casques, Casquettes, Gants, Mitaines, Corps et Caleçons, Couvertes, Flanelles, Flanellette et Coton.

Reduction sans pareille

dans les Cachemires et Étoffes à Robes. Toutes les marchandises de Klondike au prix coûtant. Couvertes à Cheval, un bel assortiment.

CHAUSURES.

Grand choix dans les Chaussures et Souliers en Feutre, Mocassins, Bas allemands, Pardessus et Claques dans tous les goûts. En Epicerie nous sommes les premiers.

MM. Gariépy & Brosseau sollicitent une visite de tous.

GARIEPY & BROUSSEAU.

Téléphone 15.



LE NORD-OUEST CANADIEN.

REGLEMENTS DES HOMESTEADS. — Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 20, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme âgé de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 100 acres.

ENTREES. — L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministère de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de \$10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus \$5 ou 10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

CONDITIONS A REMPLIR. — Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année, sous peine de perdre ses droits.

APPLICATION POUR PATENTE. — Application pour patente peut être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des homesteads ; en ce cas, les frais sont de \$5. Il donne avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

INFORMATIONS. — Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terres disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements. Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'immigration à Winnipeg.

JAMES SMART,

Député Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés des milliers d'acres de terre de première qualité sont mis en vente par les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulières.

YOU CAN MAKE 12 TO 20 PAIRS PER DAY

Klondike Knitter.

ATTACHMENTS

YOU CAN GET 10, 15, & 20 PER PAIR.

SEND TO US WITH BALANCE IN CASH.

GOOD FOR \$3.00 WITH ORDER.

ALL FOR \$20.99

AGENTS WANTED

FREE CATALOGUE

GEORGETOWN, CANADA.

GREELMAN BROS.

CA ET LA

M. Hull de la société Gallagher & Hull, est arrivé en cette ville vendredi et il est d'aujourd'hui à l'Alberta.

Ne pas oublier que M. Jos. Larose part pour l'Est le 20 courant et qu'il veut avant son départ, vendre une vingtaine de bons chevaux pour cultivateurs, à des conditions faciles et libérales aux gens responsables.

Voir l'annonce de M. M. Moreau & Boudreau.

Nous avons enfin le pont de glace.

Le Dr. Wilson partira prochainement pour New-York, où il suivra les cliniques de quelques uns des principaux praticiens de la métropole américaine.

Notre ami Lessard partira le 19, pour un voyage de quelques semaines dans l'Est.

Le numéro spécial que nous avons publié la semaine dernière a été imprimé à 2500 exemplaires, qui seront distribués à ceux qui demanderont des renseignements sur le pays.

Notre directeur quoique vacant a ses occupations n'est pas encore parfaitement rétabli.

La conférence de M. J. W. Bengough a été un grand succès sous tous les rapports.

M. Napoléon Leclerc offre en vente 2 sets de chambre, 1 fournaux, tapis et différents objets. Pour plus amples informations s'adresser au magasin de M. Napoléon Leclerc.

Il ne faut pas oublier que nous avons en main, au bureau de "L'Ouest Canadien," des photographies de Sa Grandeur Mgr Bruchési, que nous vendons seulement que 25cts.

Qu'on n'oublie pas que le bazar de St Albert sera les 18, 19, 20. Qu'on se le dise !

Les élections locales du Manitoba se terminent aujourd'hui. Nous donnerons les résultats la semaine prochaine.

Le dîner annuel de la Société St. André, a eu lieu le 30 novembre et a été un grand succès. M. J. G. Kanaid, président et M. W. I. Edmiston et G. Gairdner étaient les vice-présidents. A droite du président, on remarquait M. Villeneuve, Président de la Société St. Jean-Baptiste, M. F. Oliver, M. P. et l'inspecteur Snyder, à gauche, M. Alex Taylor, Président des Old Timers, M. McCaulay.

Les sœurs de la Reine, du Gouverneur Général et du Lieutenant-Gouverneur furent bien accueillies avec enthousiasme. Puis vint la santé "Army and Maryland, The N. W. M. Police", à laquelle M. M. Snyder et C. J. W. McDonald, répondirent.

La santé du Parlement et de la Législature, eut pour répondants, M. F. Oliver, M. P. et M. McCaulay, M. L. A.

La santé des Sociétés St. Jean-Baptiste et des Old Timers, furent bien accueillies avec enthousiasme, et M. F. Villeneuve et Alex Taylor y répondirent.

La santé des professions instruites, eut pour répondants, M. le Dr. McInnis, M. Alex Taylor et M. F. Gouin, du Département des Travaux Publics. M. W. E. Edmiston, répondit à la santé de la ville d'Edmonton. Vint ensuite la santé "Sec's at home and abroad" qui nous valut un joli discours de M. G. Gairdner.

J. D. Skinner répondit habilement à la santé de la Presse, et M. C. W. Cross fit un discours très goûté en réponse, à la santé des dames.

Vint ensuite la dernière santé "To our next meeting" On chanta "Auld Lang syne, et le "God save the Queen" Et l'auditoire se dispersa.

La soirée fut égayée par maintes reprises par les chants patriotiques, des ballades écossaises.

Le menu était des plus élégants et fait beaucoup d'honneur à l'Hotel Queen. Somme toute la société St André mérite nos félicitations, pour le succès qu'elle a eu jeudi; et de fait, c'est un des plus jolis banquets qu'ait vus Edmonton.

Le Contingent Canadien arrivé au Cap le 1er Décembre, et sera envoyé au siège des opérations militaires sans délai. En avant!

Notre ami M. Barwis de Calgary, est de passage parmi nous pour quelques jours dans les intérêts des Cie d'Assurances qu'il représente dans l'Alberta.

Notre jeune ami P. A. Miquelon, de Wetsaskewin, a épousé le 25 novembre devant le R. P. Dubois, Mlle. Carrel. Nos félicitations à l'heureux couple.

Une nouvelle compagnie par actions, s'est formée à Stony Plain. Les avis d'incorporation sont publiés dans une autre colonne.

M. M. Antonio Prince et Jules Royal sont de retour d'un court voyage à Wetsaskewin, où ils sont allés visiter leur beau frère M. Char. Rodbey.

Demain fête de l'Immaculée Conception, la première messe sera chantée dans la nouvelle église catholique. Sa Grandeur Mgr Grandin présidera la cérémonie.

Dans la soirée les catholiques d'Edmonton présenteront une adresse au Rév. P. Leduc à l'occasion du trente-cinquième anniversaire de son ordination à la prêtrise.

M. M. J. H. Garihy et T. P. Cairney ont été élus Commissaires d'écoles séparées pour les années 1900 et 1901.

M. McKenzie, le libraire, a été élu maire par acclamation. Il y a par conséquent trois conseillers à élire lundi prochain et le choix se fera entre M. M. Picard, Strang, Gilmer, Lee et Brown.

Sir Charles Tupper sera à Calgary, le 12 courant. On s'attend à ce que le chef de l'opposition fédérale, visitera aussi Edmonton.

Le Dr. Roy a déménagé son bureau, au coin de l'avenue Victoria et de la 4e Rue, rue suivante des magasins de la Baie d'Hudson.

Nous invitons le public à venir voir nos prix qui sont égaux à ceux de Montréal. Allumettes 10c la boîte 3 pour 25c, sucre blanc, 16 lbs pour \$1.00 ou 18 lbs de brun, l'huile de charbon 35c le gallon, thé de choix pour 25c la livre, le reste de notre marchandise sera vendu à des prix accordant à ceux ci-haut mentionnés, nous aurons toujours en main les liquides de premier choix, ainsi que cigars à des prix modérés.

MOREAU & BOUDREAU
Strathcona.

A l'occasion de l'ouverture de l'Eglise St. Joachim, et du 35e anniversaire sacerdotal du Rév. Père Leduc, le chœur de St Joachim, chantera la messe du 2em. ton, par l'Abbé Perreault, avec accompagnement d'orchestre, l'Offertoire le Quid Retribuam de Lambillotte, solistes MM. Morin, Beck, Bilodeau. A la communion, grand chœur à l'Immaculée Conception. Le soir à Vêpres on chantera le Magnificat de Mozart, extrait de la 12e messe de Mozart, ainsi qu'un Tantum de Lambillotte. M. Bilodeau s'est assuré le concours de musiciens distingués, pour remplir la partie musicale.

On dit qu'un comité de jeunes gens se sont occupés depuis quelques temps à préparer des décorations pour la nouvelle église de St. Joachim. Nos félicitations à qui de droit.

MM. Jos Morin et Amable Morin, qui sont parmi nous depuis dix-huit mois, veulent bien profiter de l'excursion pour aller passer quelque temps dans leurs familles à Fall River, Mass; en même temps à se préparer à ramener leurs familles au N.O., au printemps. Comme le pensent bien des gens, qui même le disent, que ces Messieurs s'en vont pour ne plus revenir, que le pays ne leur plait pas, que le climat n'est pas salubre, ces messieurs nous priment de bien persuader nos lecteurs, qu'ils sont enchantés du pays. Tous deux ouvriers, laissent ici, leurs outils de charpentiers, ainsi que leurs terres pour témoigner qu'ils reviendront.

Nous leur souhaitons un bon voyage, et au revoir.

Prenez avis que nous avons une nouvelle pharmacie à Edmonton. M. Ted. Mullett, ci-devant de Madoc Ont., qui en est le propriétaire et a été gradué du collège de Pharmacie d'Ontario.

Spécialité, prescriptions.
Porte voisine de l'épicerie Montgomery.
TED. MULLET, Edmonton, Alta.

23-30-14

L'ordre du jour

Dans les familles où l'on a beaucoup d'enfants, les rhumes sont à l'ordre du jour et les mères passent leurs nuits à préparer des grogs et des tisanes. Avec quelques doses de baume rhumal, elles éviteraient tous ces soucis et tous ces ennuis.

Ouverture solennelle de la nouvelle Eglise St Joachim

La nouvelle église catholique d'Edmonton, sera solennellement livrée au culte divin demain, fête de l'Immaculée Conception de la Très-Sainte Vierge, et 35e anniversaire de l'ordination sacerdotale du Rév. Père Leduc O.M.I. Supérieur de la mission Il y a 10 ans, à pareil jour, il avait le bonheur d'ouvrir l'église de Calgary, et il semble plus heureux encore de voir dans l'église St. Joachim ouverte à la prière de ses fidèles.

L'ordre des offices a été réglé comme suit: à 6.30 a. m. la première messe sera célébrée par le Rév. Père Leduc pour les Sœurs de la Charité et pour les malades, ainsi que pour les Sœurs Fidèles Compagnes de Jésus, et leurs frères catholiques pensionnaires. A 8 h. a. m. Sa Grandeur, le vénérable Doyen de l'Episcopat Canadien, Mgr. Grandin, Evêque de St. Albert, offrira le Saint Sacrifice et distribuera la sainte communion aux

fidèles.

A 10.30 a. m., Sa Grandeur assistera pontificalement au rône pendant la grand'messe, qui sera chantée avec diacre et sous diacre, par un de nos plus vieux missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Le sermon sera donné par Mgr. Grandin, assisté de Révérends Pères Leduc et Jan, pour les Enfants de Marie d'abord, et pour tous les élèves de l'école.

A 6. p. m. Il y aura à la Résidence des Révérends Pères, un banquet auquel ont été invités les membres du chœur.

A 7. p. m. Vêpres solennelles; sermon en anglais par le Rév. P. Lortanc, O. M. I. Bénédiction solennelle du Très-Saint Sacrement. Remerciements du Rév. Père Leduc à tous ceux qui l'ont secondé et aidé avec tant de bonne volonté dans la construction de cette église.

FORT SASKATCHEWAN.

M. James Barney fermier de M. Dosthé Lamoureux, a battu ces jours dernier 5,168, minots d'avoine de 65 acres.

MORINVILLE

M. Edgard Bélanger a battu 2,400 minots d'avoine de 30 acres et son frère M. Adélard Bélanger a battu 2,200 de 30 acres.

M. Henri Massicotte a pris un homestead dans le Township 56, Rang 25, section 22, N. E. Nos félicitations.

RIVIERE-QUI-BAHRE

M. Armand Marsan a battu de 25 acres 1,800 minots.

M. J. B. E. Bélanger a battu de 50 acres, 4,000 minots de grain de plus 5 tonnes couper en foin.

ST ALBERT

Le Rév. Père Grandin est maintenant parmi nous; il doit partir sous peu pour sa mission.

On travaille encore activement au Collège; on est à finir l'intérieur. L'ensemble est vraiment de bon goût.

Les dames de St. Albert, s'occupent activement du Bazar, tout porte à croire que ce sera un succès. Les Révérends Sœurs de Charité, comme toujours, paraissent, se proposent de bien faire leur part pour aider au succès. Bravo!

La partie Ouest du couvent est maintenant couverte. Plusieurs ouvriers sont employés à finir l'intérieur.

Notre ami M. E. Brosseau est maintenant presque rétabli; il doit rester ici comme autrefois.

Ceux qui désirent faire leurs achats d'automne feront bien d'aller chez Hébert et Perron, où ils sont sûrs d'avoir pour la valeur et entière de leur argent. Prix uniforme et relativement bas dans toutes les lignes, bien connues ou peu connues. X

LE CHOC NERVEUX

A la suite d'un accident, d'une catastrophe, comme par exemple, le deraillement d'un train, une chute, une brusque secousse, il se développe une affection nerveuse spéciale que l'on désigne communément sous le nom de "CHOC NERVEUX". Le malade d'après le Dr Morin, devient incapable d'attention, indifférent, maussade, il perd la mémoire, pleure sans motif, il éprouve des vertiges, des douleurs de tête, il a mal dans le dos, et ses jambes faiblissent, ses forces diminuent, ses fonctions digestives se dépriment et il maigrit.

Que faire en pareille circonstance? Il s'agit, comme on dit vulgairement, de "remonter" le malade, de rétablir l'harmonie du système nerveux ébranlé, dérangé, en agissant sur ce modérateur des nerfs par excellence, le sang qui trouve dans l'emploi des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, les éléments réparateurs indispensables. Ces pilules se vendent dans toutes les pharmacies (50 cts la boîte) ou à la Cie Médicale Franco-Coloniale, 202 rue St-Denis, Montréal.

Magasin de Montreal

Nous invitons le public à venir voir nos prix qui sont égaux à ceux de Montréal. Allumettes, 10c la boîte 3 pour 25c, sucre blanc, 16 lbs pour \$1.00 ou 18 lbs de brun, l'huile de charbon 35c le gallon, thé de choix pour 25c la livre. Le reste de notre marchandise sera vendu à des prix accordant à ceux ci-haut mentionnés, nous aurons toujours en main les liquides de premier choix, ainsi que cigars à des prix modérés.

MOREAU & BOUDREAU
STRATHCONA

AVIS.

AVIS est par les présentes donné qu'en conformité de l'Ordonnance des Cies, application sera faite au Lieutenant-Gouverneur en Conseil des Territoires du Nord-Ouest pour obtenir des Lettres Patentes sous le Secours des Territoires du Nord-Ouest, incorporant les personnes mentionnées ci-dessus et toutes celles qui voudront devenir actionnaires de la Compagnie à être incorporée en ce sens politique et incorporer sous les dispositions de la dite Ordonnance.

Le but et les objets pour lesquels l'incorporation est demandée, sont d'acquiescer, acheter, posséder, louer, mettre en opération des machines pour scier, travailler le bois, en faire commerce, acquiescer et posséder des immeubles et généralement faire tout ce qui est nécessaire aux buts de la compagnie.

Le nom Corporatif de la Compagnie sera La Cie de Moulins de Stony Plain, Limitée.

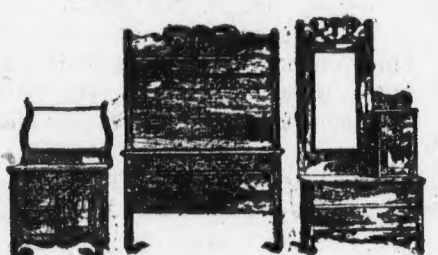
La principale place d'affaires de la Compagnie dans les Territoires sera Edmonton, Alta. Le capital de la Compagnie sera de quatre millions de piastres (4,000,000) divisés en quatre cent (400) actions de dix piastres (\$10.00) chacune.

Les noms d'adresses et occupations des Requêteurs sont: Samuel Soucy, Entrepreneur, Charles LaRue, Mar-hand, Lewis Duplessis, Menuisier, Désiré Rivest, Barbier, Louis Jos Carlier comptable, tous de la ville d'Edmonton, Alberta qui seront les directeurs provisoires de la Compagnie.

Daté Edmonton, ce 1er Décembre 1899.
FREDERIC VILLENEUVE,
Avocat des Requêteurs.

7-14-23
J. T. Blowey.

Nous occupons 12800 p's carres de plancher, nous achetons pour deux grands magasins avec plus de 20 ans d'expérience dans le commerce des meubles. Nous achetons comptant et nous vendons les marchandises "avec un petit profit pour nous-même," aux prix qu'ils contiennent s'ils étaient achetés avec les termes ordinaires de paiement.



Lits.
Nous avons un assortiment de lits et de sets de chambre qui se vendent eux-mêmes. Notre Lit en Fer, à \$30, ne peut se trouver ailleurs à ce prix. Nos Lits en Fer Blancs et Noirs sont remplis d'un pouce de haut à la tête, poignées et caps, en cuivre à \$5.75.

Chaises—40c, 50c, 60c.
Variété presque infinie de toute sorte et nous pouvons vous épargner de l'argent à chaque fois.

Cadres pour gravures,
à des prix très bas, tentures pour Chassis, 37 x 72 pcs, sur rouleaux à ressorts de 30 à \$175. Tapis on carres de Tapis, rideaux et fixtures pour rideaux, papiers d'école, Machines à coudre, Pianos et Orgues.

T. J. BLOWEY

McIntosh & Whitelaw.
—O—
ENTREPOS DE MEUBLES LE PLUS COMPLET.

A des prix défiant toute compétition Cadres, Baguettes pour rideaux, Lits en fer, Meubles de toute description, etc.

Une visite est sollicitée et vous paiera de votre trouble.

Ouvrages à l'entreprise, escompte spécial, pour les Communautés Religieuses.

McINTOSH & WHITE LAW.
(Ave. Jasper, Edmonton).

Frederic Fitzgerald
—O—
Marchand de Tabacs.

Cigares, Cigarettes et Tabacs de qualité supérieure importés ou domestiques. Grand assortiment de Pipes, Montures de Pipes, Porte-pipes, Porte-Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pots et Baguettes à Tabac, Articles de Fumeurs, Boîtes à Allumettes, Pastilles "Cachous," Etc.

Aussi assortiment de Canifs, Musique à bouche, Cartes à jouer, Compteurs pour le Whist, Etc., Etc.

Seul Agent à Edmonton pour les CIGARETTES JAPONNAISES de Kimba et pour le parfum "VIOLETTE D'ITALIE."

Journaux de Montréal, Toronto, Winnipeg et Chicago en vente.

Agent pour la "Presse" de Montréal.

Vis-à-vis la Banque-Jacques-Cartier.

EDMONTON ALBERTA.

Bon Comme de L'or!
—O—
En achetant, si vous ne choisissez pas de bonnes marchandises à des prix justes, vous ne pouvez vous attendre à sauver de l'argent.

Lorsque vous avez besoin d'un poêle à cuisine ou à chauffage ne manquez pas d'acheter un "Buck," ils sont "BON COMME DE L'OR." Ils n'ont pas leur égal sur le marché.

I. I. JOHNSON ET CO.
(Seuls agents à Edmonton.)

COMPAGNIE

DE LA

BAIE D'HUDSON

(INCORPORÉE 1670)

—O—
MARCHANDISES POUR DAMES.

Nos importations cet automne contiennent des Etoffes nouvelles et élégantes dans les derniers goûts et dessins sur lesquelles nous attirons votre attention :

Crepons de Soie, Poplins, Serges de Couleur, Etoffes et Draps pour Dames, longueur convenable pour Costumes.

Ces marchandises sont choisies chez les Manufacturiers, et directement importées par Nous et vendues aussi bas marché que ces circonstances favorables le permettent.

Flanelles.

Aussi des Marchandises d'hiver, dans toutes les lignes. Des occasions spéciales dans les "FLANELLES et FLANELLETES."

Une inspection est sollicitée et Satisfaction garantie,

Aux Magasins de la
BAIE D'HUDSON.

Charbon.
—O—
M. Edwidge Chevigny est prêt à fournir à la clientèle du charbon de la mine de Morinville. \$1.00 la tonne à la mine.
Edwidge Chevigny.
Morinville.
N. W. 1/4 24, 55, 25.

CHEMIN DE FER
— DU —
Pacifique Canadien.

—O—
Excursion vers l'Est \$55.00

A Montreal et les points à l'Ouest, Quebec et à tous les points dans Ontario.

Billets en vente à compter du 4 Décembre au 31, bons pour trois mois avec privilèges d'arrêts en route.

Une extension de temps accordée sur paiement d'une somme additionnelle.

Taux d'excursions aussi pour les points à l'Est de MONTREAL de QUEBEC ou aux PROVINCES MARITIMES.

AUSSE POUR L'EUROPE.

Chars d'ortois, de première classe, Chars coloniste gratuits, Chars d'ortois touristes sur tous les trains.

TEMPS LE PLUS RAPIDE VERS L'EST.

Pour plus amples informations s'adresser à la gare la plus proche ou par lettre à
G. E. McPHERSON,
Agent Gen. Passagers,
Winnipeg.

STOVEL & STRANG,
FERRONNERIE & QUINCALIRIE.
Gros et Detail.

Peintures, Huiles, Vitres, Poêles et Fourneaux. Notre assortiment est maintenant complet. Venez et comparez nos prix.

STOVEL & STRANG,
Rue Principale Edmonton

Appel en Conciliation.

La scène se passe dans le cabinet du président du tribunal civil de Clermont-sur-Saône, chef-lieu du département de Saône-et-Rhône.

Grande pièce. Une vaste bibliothèque ou sont rangés des livres de droit. Un bureau chargé de dossiers.

M. le président entre d'un air guilleret.

C'est un magistrat jeune, blond, tout à fait "nouveau jeu"; il s'approche de la cheminée en fredonnant un air peu sévère, jette dans le foyer, avec un soupir de regret, un cigare qui fleurait le Havane, et se console de ce sacrifice en se donnant un coup d'œil dans la glace et en lissant de la main ses longs favoris soyeux.

Anselme, son huissier particulier, longue figure ascétique, le regarde faire d'un air impassible.

—Anselme, donnez-moi ma robe et ma toque.

—Voilà, monsieur le président.

Le chef du tribunal revêt les insignes de la magistrature et ajuste avec soin son rabat; après quoi il demande :

—Eh bien ! Anselme, y a-t-il beaucoup d'affaires aujourd'hui pour l'audience des référés ?

—Fort peu de chose, monsieur le président; trois ou quatre saisis qui demandent du temps.

—Il faut le leur donner, Anselme. Pas de violence, jamais ! Passez-moi les dossiers, que je les signe.

—Sans les regarder ?

—Pourquoi faire ?..... Puisque j'accorderai ce qu'on demande..... Il est donc bien inutile de perdre son temps !

—Cependant, il y en a un qui...

—Raison de plus, mon ami. Avec du temps tout s'arrange. Le temps est le pacificateur suprême.

Sans ouvrir les dossiers, le président met sur les couvertures : "Accordé", et sa griffe.

—Après ?

—Une demande en règlement de juges.

—Mon secrétaire l'a vue ?

—Oui, monsieur.

—C'est bien, donnez... Tiens ! au fait, ou est-il, mon secrétaire ?

—En bas, au café des Mille-Colonnes... Si monsieur le président veut, je vais aller...

—Gardez-vous-en bien !... C'est l'heure de la manille... On ne doit jamais déranger un secrétaire qui fait sa manille ! D'ailleurs, sa présence ne m'est pas indispensable... Avons-nous autre chose ?

—Instance de divorce... Demande rétroproque de M. et Mme Belamy.

—Oh ! oh !... [Ceci est plus grave !... Les époux sont là ?]

—Oui, monsieur, tous les deux.

—Comment est le mari ?

—Pas mal du tout.

—Et la femme ?

—Très bien... Une jolie blonde.

—Le malheureux !... Il a une femme blonde et veut divorcer ! Enfin, voyons le dossier !

Le président feuillette les papiers d'un air qui devient de plus en plus souriant à mesure qu'il prend connaissance des faits. Puis il se plonge dans une méditation profonde. Il en sort brusquement.

—Il n'y a pas de quoi fouetter un chat !... Anselme !

—Monsieur le président ?

—Écoutez bien mes instructions et exécutez-les ponctuellement...

Vous allez introduire les deux époux... Vous ferez asseoir le mari là, sur la chaise de droite, et la femme ici, sur la chaise de gauche.

Après quoi, vous vous en irez discrètement. Dans trois quarts d'heure, vous viendrez me chercher.

—Mais puisque M. le président est là...

—Je me retire... Dans une affaire aussi grave, j'ai besoin de me recueillir... Je vais me recueillir... dans le calme de mon petit cabinet réservé... Veuillez regarder dans ma bibliothèque, au premier rayon, derrière le "Dalloz", années 57, 58, 59 ; qu'est-ce qu'il y a ?

—Une boîte de cigares.

—Prenez-en un.

—Pour moi... Bien sec, n'est-ce pas ?... Pressez le bout avec vos doigts... Ça a-t-il fait "clac" ?

—C'est parfait !... Ainsi, c'est bien entendu : dans trois quarts d'heure, ni plus ni moins... Si je dors, ne craignez pas de me réveiller.

Après le départ du président, Anselme introduit une jeune femme d'une trentaine d'années, gracieuse, blonde, avenante, très bien mise, qu'il fait asseoir à gauche, et un homme d'environ quarante ans, de tournure élégante et distinguée,

qu'il fait asseoir à droite ; puis il disparaît sans bruit.

Les deux époux font aussitôt pirouetter adroitement leurs chaises de façon à n'être pas face à face.

M. Belamy bat sa botte du bout de sa canne ; Mme Belamy frappe en cadence le parquet avec son ombrelle.

Dix minutes s'écoulent : M. Belamy finit par s'écrier :

—Ces magistrats sont vraiment d'un sans-gêne !

Mme Belamy, sans se retourner, riposte :

—Il est inconvenant de faire ainsi attendre ses justiciables !

Nouveau silence : cinq minutes.

—C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...

—Bien inutile !... Cet appel en conciliation !...

—C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...

Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.

M. Belamy arpente le cabinet d'un pas fiévreux.

Le hasard de sa marche fait que Mme Belamy s'étant retournée brusquement, ils se trouvent tout à coup nez à nez.

—Oh ! pardon, madame !

—C'est moi monsieur, qui dois m'excuser... Si je vous avais su si près, je ne me serais pas retournée.

Chacun reprend sa position; silence.

—C'est chez Mme de Vallières que vous êtes si pressé d'aller, sans doute ? fait Mme Belamy d'une voix ironique.

—Que ce soit chez Mme de Vallières ou ailleurs, il n'en est pas moins indécemment qu'un président de tribunal convoque les gens et ne soit pas là pour les recevoir...

Voilà plus d'une heure...

—Le temps vous paraît long !...

Il y a juste, vingt minutes que nous sommes là.

—Vingt minutes ou une heure, je pense que ce tête-à-tête ne vous plaît pas plus qu'à moi.

Oh ! il m'est fort indifférent ?...

Seulement, j'avais un rendez-vous ?

—Ah ! un rendez-vous ?... Mes compliments, madame !

—Chez ma couturière, monsieur. Il n'y a pas de M. de Vallières dans ma vie !

—Mon Dieu ! madame, laissez donc Mme de Vallières ou elle est et ou elle se trouve sans doute fort bien... Si cela vous intéresse, pourtant, elle est à Paris, et mardi prochain on célèbre son mariage avec le vicomte des Anglures.

—Pas possible !... Ah vous devez bien souffrir, monsieur !... Je vous plains !

—Vous êtes bien bonne, mais je n'ai aucun droit à votre compassion... A l'heure actuelle, je n'aurais aucun intérêt à dissimuler la vérité, et je puis vous dire que vos suppositions blessantes sont absolument erronées... Mme de Vallières n'a jamais été pour moi qu'une excellente amie, et je vous avoue que j'ai de tous autres projets pour le jour où le tribunal nous aura dénuisés.

—Vous ne songez pas à vous remarier, je pense ?

—Mais si, madame, j'y songe, et même très sérieusement. On m'a parlé d'une jeune veuve à Marseille. Je n'attends pour m'y rendre que le jugement.

—Mais j'en y oppose, monsieur ! Je m'y oppose formellement !... Il n'est pas admissible qu'il y ait une autre Mme Belamy que moi !

—Pardieu, madame, mais alors vous ne serez pas Mme Belamy... Vous reprendrez votre nom de jeune fille... Vous resterez "Madame" voilà tout... Mme Rouchon.

—Ah ! par exemple, c'est ce que nous verrons !

—C'est la loi... Demandez au président... s'il se décide à venir.

Jamais de la vie ! Il n'y a pas de loi qui tienne ! On ne débaptise pas les gens ainsi !

—Il faudra pourtant vous résigner !

...D'ailleurs, c'est vous qui l'avez voulu... Qui a intenté la demande en divorce ?

Mais c'est vous monsieur !

Non, madame !... Je regrette de vous contredire, mais vous savez bien que je me suis borné à riposter...

Vous m'accusiez d'une infidélité chimérique ; je vous ai accusé d'un fait trop réel... Ce soufflet que vous m'avez envoyé d'une main... dont je n'avais jamais soupçonné la vigueur !...

—Bah ! un moment de vivacité !... Et bien excusable !... Je venais de vous surprendre en tête-à-tête avec Mme de Vallières, qui avait fait former sa porte... J'ai forcé la consigne, et c'est ainsi que j'ai acquis la douloureuse certitude que j'étais la plus malheureuse des femmes !

Mme Belamy porte son mouchoir

à ses yeux et laisse échapper deux ou trois petits sanglots très gentils.

—Un simple mot, madame... Je jure sur mon honneur que cette visite mystérieuse n'avait d'autre but que de rendre compte à Mme de Vallières des renseignements pris par moi sur M. des Anglures, qui recherchait sa main !... Il paraît que j'ai bien rempli ma mission, d'ailleurs puisque le mariage va se faire.

Mme Belamy ne répond rien et paraît s'absorber dans ses réflexions qu'interrompt une quinte de toux.

—Vous paraissiez enrhumée ?

—Un peu.

Autrefois... vous arrêtiez cette toux avec des pastilles à la violette.

Autrefois... c'est vrai !

—Est-ce que vous me permettriez de vous en offrir ?... J'en ai sur moi.

M. Belamy sort de sa poche une mignonne bonbonnière en or avec son chiffre et la tend à sa femme qui prend une pastille.

—Tiens ! vous avez encore cette bonbonnière que je vous ai donnée il y a deux ans ?

—Oui... à l'anniversaire... au cinquième anniversaire de notre mariage... Certainement que je l'ai !...

Je la porte toujours sur moi... C'est un souvenir des jours heureux... qui sont finis !

M. Belamy pousse un soupir et, comme s'il y avait un écho dans le cabinet, un autre soupir répond.

Tout retombe dans le silence.

M. et Mme Belamy se sont rassés, mais ils ne se tournent plus le dos ; madame contemple le plafond, et monsieur fixe le tapis.

—Décidément, fait M. Belamy au bout d'un instant, ce président ne viendra pas !

—Vous êtes donc bien mal ici ? fait Mme Belamy d'une voix très radoucie.

—Mon Dieu ! non... Mais notre position est ridicule... Et plus, j'ai à faire...

—Quoi, dites ?

—J'ai redonné avec le propriétaire de l'appartement que je compte habiter quand...

—Quand vous serez marié... Eh bien ! il peut attendre votre propriétaire !... je vous défends de vous remarier, moi !

Mais madame...

—Il n'y a pas de "Mais madame" !... Ce ne sera pas !... Et, pour vous empêcher, j'ai un moyen !

—Vraiment ?

—Je retire ma demande en divorce !

—Il reste la mienne !... Et ce soufflet ?... Vous l'oubliez ?

—Je le retire aussi !

—C'est facile à dire... Mais il est là ! M. Belamy montre sa joue ; Mme Belamy se lève un peu rouge, puis brusquement elle met un gros baiser à la place du soufflet.

—Le voilà effacé !... par conséquent...

—Charlotte !

—Alfred !

—Il me semble qu'il y a assez longtemps que nous attendons le président... Si nous en allions !

—Ensemble !

—Parbleu !

Tu aimes donc encore un peu ta petite Lolotte et tu veux bien lui pardonner ?

M. Belamy ne répond pas mais il prend sa femme dans ses bras... Je jure.

La porte du fond du Cabinet s'ouvre, et le président apparaît.

M. et Mme Belamy se sauvent par l'autre porte, bras-dessus, bras-dessous.

Le président s'assied en souriant.

—Voilà, dit-il, comme j'entends mon rôle de conciliateur !... Tous mes discours n'en auraient pas fait autant !... Anselme, passons à une autre affaire... Celle-ci est rayée du rôle :

L'apprentissage pour les Jeunes Filles

Dans la classe ouvrière, la règle du travail s'applique à tout le monde. Les filles, comme les garçons, apportent leur quote part au fonds commun. Il faudrait, cependant, autant que possible, éviter au moment du développement, de faire entrer les jeunes filles dans des places trop pénibles, ainsi que cela se fait trop souvent, ou de leur faire faire des travaux qui sont au-dessus de leurs forces, porter des fardeaux trop lourds, veiller tard, passer des journées entières dans l'eau froide ou à l'humidité.

Ces abus des forces physiques entraînent facilement l'anémie, l'appauvrissement du sang. Il est vrai qu'avec les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, le mal est facile à guérir et quand on fera bien de le conjurer en prenant, avant qu'il n'ait fait trop de ravages, ces excellentes pilules qui se vendent 50 cts la boîte dans toutes les pharmacies et à la Cie Médical Franco-Colonial, 202, rue Denis, Montréal.

BANQUE JACQUES CARTIER

Capital payé \$500,000
Surplus 291,000

Bureau-Chef Montreal.

DIRECTEURS :

Hon. Alphonse Desjardins, Président, A. S. Hamelin, Vice-Président ; Dumont Lavolette, G. N. Ducharme, L. J. O. Beauchemin, Tancrède Bienvenu, Gérant-Général, Ernest Brunel, Ass-Gérant, C. S. Powell, Inspecteur, Succursale d'Edmonton.

Intérêt accordé sur dépôt.

Traites achetées et vendues.

Or amalgamé acheté.

Transaction d'affaires de Banques.

L. E. LAURENCELLE, (Gérant.)



BOUCHERIE CANADIENNE

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de bœuf, Lards, Veau, Mouton, Dry Salt et Breakfast Bacon, Saucisse de lard et de Boulogne, Volailles et Poisson. Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits.

N. LECLERC.



CHEVAUX A VENDRE !

N'oubliez pas que M. Jos. Larose, d'Edmonton-Sud, a toujours en quantité des Chevaux pour les cultivateurs. Conditions faciles.

J. LAROSE.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,

Charroriage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

M. McCAULEY.

Boîte, B. 194 Telephone.

IVROGNERIE GUERIE !

Le R. P. Guillet, Cure de l'Eglise Ste. Marie recommande le traitement du "Gold Cure d'Evans."

Winnipeg 10 Janvier 1897.

A l'Institut du "Gold Cure Evans." C'est un grand plaisir pour moi de savoir que l'Institut Evans est complètement établi dans notre belle ville de Winnipeg. Avant de venir vers l'Ouest, j'avais été le directeur pendant plusieurs années, directeur d'une société de tempérance ou les moyens moraux et religieux étaient impuissants à guérir les victimes de l'alcoolisme, je recommandais le traitement "Evans" et je puis témoigner des excellents résultats obtenus.

L'Institut Evans de Winnipeg a établi ses droits à la confiance publique. Le grand nombre de guérisons merveilleuses qui lui sont attribuées ne peut qu'encourager ceux qui souffrent du fléau de l'alcoolisme, d'avoir recours à ce traitement.

Le R. P. Guillet, le R. P. Drummond, le Maire Andrew, l'ex-maire McCrory, M. M. Jameson Ryan, le maire de Montréal et tous les chefs de société de Tempérance ont publié des lettres élogieuses sur "Evans Gold Cure," qui ont paru sur tous les journaux.

Sous la direction d'un Canadien-français. Les Evans Gold Cure Institute 58 Adelaide St. Winnipeg.

T. Rochon & Fils

Successeurs de A. R. Cloutier

Carrelage en Marbre et Mosaïque anteaux de Cheminées, Monuments Bâbles pour Plombiers et Menuisiers. Réparations de tous genre.

91, Rue Windsor, Montréal.

Trois Avis

No 1.—Articles pour Messieurs

La belle saison va bientôt arriver : c'est le temps Messieurs de songer à vos articles de toilette.

No 2.—Chapeaux

Nous voulons mettre une tête dans chaque chapeau que nous avons. Voulez-vous nous aider ? Les qualités et les genres de nos marchandises garantissent la satisfaction.

No 3.—Chaussures

Le confort et l'aisance sont un des problèmes du printemps. Nous pouvons vous aider à le résoudre.

Toujours en mains une assortment complet d'habillement. Notre meilleur argument est la qualité de notre stock.

Venez nous faire une visite.

H. SIGLER,

Cartes Professionnelles

AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Edmon. M. Villeneuve est aussi avocat au barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Alberta. T. N. O. Procureurs pour la Banque Impériale du Canada. N. D. Beck, C. R.—E. C. Emery, Avocats de la Couronne. Argent de particuliers et de Compagnies à

BOWN & ROBERTSON, Avocats Bâtisse du Bulletin, Edmonton Alta. T. N. O. J. C. F. Bown. Harry H. Robertson.

H. C. TAYLOR, M. A., L. L. B. Avocat, Notaire, Solliciteur Etc. Bureau : Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta. T. N. O.

P. L. McNAMARA, Avocat, Notaire, Bureau : Bâtisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques-Cartier.

MÉDECINS.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien. Consultations de 2-4 p.m., 7-8 p.m. Téléphone No. 35. Bureau, Rue Principale, vis-à-vis l'entrepôt Massey-Harris.

E. A. BRAITHWAITE, M. D. Bureau à sa résidence, 36 rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Téléphone.

J. D. HARRISON M. D. C. M. Bureau et résidence, 2em porte à l'ouest de la Banque Impériale.

M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste Spécialité : Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure. Heures de bureau : — 9 a. m. à 5 p. m. Bâtisse Taylor, Edmonton.

HOTELS.

HOTEL QUEEN'S, de première classe, Vins, liqueurs de choix. Pension excellente, Ecurie de louage et de pension.

H. HRTU, Propriétaire, Edmonton.

HOTEL WINDSOR, à St. Albert, Vins liqueurs de choix. Pension de première classe, Salles d'échantillons, bonnes chambres, écurie de louage et de pension.

LOUIS COUTURE, Propriétaire.

THE GRAND CENTRAL, Côté Sud de l'Avenue Jasper, vis-à-vis la Banque Impériale Hôtel de 1ère classe. On y parle, allemand français, mand, français. Ecurie de louage, de pension.

MATZ & MULLER, Propriétaires.

HOTEL ALBERTA, Edmonton.— Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de MM. Jackson & Grierison, offre aux voyageurs et au public en général tout le confort possible. Table excellente ; salles d'échantillons ; écurie de louage. La diligence de l'Hotel est au débarcadère à chaque train.

JACKSON & GRIERSON, Propriétaires.

HOTEL ST ALBERT, nouvellement construit à St. Albert, Alberta, de première classe, salles d'échantillons gratuites, Pension à la semaine ou à la journée à des prix réduits au mois à la semaine ou à la journée. Ecurie de pension et de louage.

CHEVIGNY & LAROCQUE, Propriétaires, St. Albert.

HOTEL JASPER. Le seul Hotel en briques à Edmonton. Table excellente, Pension à la semaine ou à la journée à des prix réduits. Salles d'échantillons ; Ecurie de louage et de pension.

J. GOODRIDGE, Propriétaire.

A. R. Potter—Evalueur et évaluateur adresse boîte B. de P. 222 Edmonton Bureau—Potter & McDonald.

LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts—Littérature—Science Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'illustrations.